



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **25/03/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Traversée Bob Vouay → Chevalier**
- Massif **Chartreuse**
- Commune **Dent de crolle**
- Personnes présentes **Valentin Chevalier, Matisse Rousselle, Sévan Rétif**
- Temps Passé Sous Terre : **4h15h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **Sévan**

Nous nous donnons rendez-vous vers 8h du matin à Eybens, la température y est douce et le trajet à vélo depuis Grenoble est tout à fait agréable. Après un petit tour par la boulangerie nous retrouvons valentin et partons en direction du col du coq vers 8h20 avec la voiture de Matisse.

La marche d'approche consiste normalement depuis le col du coq, pour monter jusqu'au pas de l'œille...Seulement voilà, l'accès au col fermé ! Nous nous arrêtons donc au niveau de la route barrée et commençons à nous préparer. Nous emportons donc deux corde de 60m pour les rappelles et une dernière « Pure Line » de 60m également (merci Benoît!), que l'ont gardera en secours. Chacun a son kit, et c'est avec un certain entrain que nous débutons la randonnée aux alentours de 9h30.

Je ressens alors le contre-coup de ma soirée de la veille et de mes 3-4h de sommeil... un traquenard que dis-je, mais faut s'accrocher !

Arriver au col du coq, nous attaquons rapidement la montée du « prés qui tue ». Il porte bien son nom, et conserver l'allure de mes deux acolytes n'est pas aisé. La vue est cependant saisissante et j'en oublie parfois la douleur dans les pâtes. Il neige également un peu ce qui ajoute un peu de piquant à l'ascension. Arrivé en haut du pré, il reste encore un bon bout de chemin, à travers un sentier escarpé et rocheux, en direction du pas de l'œille, non loin du sommet de la dent.

Après environs 1h45 de marche, nous atteignons finalement l'objectif ! Il y a encore pas mal neige, et nous espérons trouver l'entrée au milieu de cette étendue blanche.

On retrouve alors un randonneur rencontré plus tôt au niveau des voitures, qui nous accompagnera jusqu'à l'entrée, juste pour voir ; en effet, notre randonneur est également un spéléo !

Après quelques confusions, nous retrouvons finalement la fameuse poubelle faisant office de sas d'entrée! La neige rendant l'accès un peu casse gueule, nous utiliserons un bout de corde pour rejoindre la poubelle, et notre ami randonneur nous aide alors pour nous libérer la corde. Nous rentrons finalement sous terre un peu avant 12h.

La température est déjà plus clémente ! Matisse en tête équipe un premier puits d'une dizaine de mètres. Puis, après un premier (1^{er} d'une longue série) court méandre, un P20 rejoint la mine. C'est un enchaînement diacalse et laminoirs que nous parcourons le long d'un câble se terminant par un enrouleur, avec lequel Matisse jouera les cyclistes d'appartement. Après une première grande salle, puis un enchaînement de verticales nous arrivons au méandre bicolor. Bien entendu, je me trompe en suivant le balisage d'époque, bien moins commode que le nouveau balisage repéré par des catadioptrés. Après un petit changement de trajectoire, nous rejoignons une première bifurcation permettant de nous diriger vers « Chevalier ». Après des passages peu large, il est plaisant de rejoindre notre première grosse vertical, le « puits de la Toccata », un magnifique P58 ! Avec sa descente plein pot c'est un vrai bonheur !

Mais ce moment d'égaré est de courte durée, car en bas de ce beau puits, le « méandre de l'anorexie »...ça promet ! Décrit comme « accrocheur », nous constatons au premier abord un méandre plutôt « compresseur », à tel point que le casque lui même peine à se faufiler. On se pose alors quelques questions...c'est quand même vachement chiant ! Après avoir bien profité de tout le potentiel de ce méandre, nous réalisons que le cheminement conseillé n'est en fait absolument pas là où nous sommes. Demi tour, donc, jusqu'à trouver l'accès par le haut balisé par un premier catadioptré, c'est bien plus commode ! Après ce méandre, un nouveau méandre, assez tranquille. Nous déboulons alors sur le « puits sans tour n°1 » puis n°2, tout deux d'une quarantaine de mètres, avant de rejoindre des méandres et « galeries méandrique », bien plus confortables !

Après une belle vertical de 60m, le « puits polype » quelques galeries, nous arrivons en haut du « puits Maurice ». Nous sommes ici à la jonction avec la fameuse traversé « Glaz→chevalier ».

Après le p55 et quelques autres puits plus courts, nous posons finalement pied dans la grande salle chevalier !

La suite est un bon dénivelé entre les bloc, qui achèvera de me faire regretter ma courte nuit de la veille. On est tous dehors à 16h15, il fait assez beau, l'entrée est autant instable que belle, nous décidons de manger un morceau mais...un peu plus loin du coup! Après la marche retour, parfois sur le cul au niveau du « pré qui

tue », nous arrivons au voitures vers 17h30. C'était un chouette sortie, que nous recommandons chaudement à tous les amateurs de traversés à la dent de crolle !

Pour les images, je vous conseil le visionnage de la vidéo youtube montée par Valentin : [bobVouay_Chevalier_vidéo](#)